

fection des aiguilles, des bombons, machines à polir, mortaiser, découper le bois etc., etc.

En outre de ces nombreux mécanismes requérant une grande force pour opérer, il y en a encore une foule d'autres moins considérables recevant directement le mouvement de la main ou du pied même de l'opérateur, comme moulins à coudre, à tricoter, à écrire, etc., etc.

Examinons quelques unes de ces industries plus en détail.

Les machines à coudre sont au nombre de plus de deux cents, chacune réclamant pour elle la supériorité sur toutes les autres. Nous serions fort en peine pour régler définitivement la question : heureusement pour nous que nous n'y sommes pas tenu. Nous voyons avec plaisir que plusieurs machines Canadiennes peuvent soutenir la comparaison avec les Américaines, et n'était ce tarif absurde qui actuellement tue notre industrie, nul doute que nos machines à coudre ne pussent soutenir une rude compétition avec les Américaines de l'autre côté de la ligne. Mais tandis que les Canadiens ont à payer 28 par cent de droits pour pénétrer chez nos voisins, ils n'ont, eux, que 12½ par cent seulement à payer pour entrer en Canada. La concurrence devient de suite impossible.

Voici les moulins à tricoter de Bickford, tels qu'annoncés sur notre couverture ; une demoiselle, en moins de trois minutes, vous confectionne une chaussette, sans que vous puissiez lui trouver le plus petit défaut. Le pied, le talon, tout est fait au moulin, il ne reste plus qu'à fermer à l'aiguille le bout du pied en dessous, et la chose se fait si correctement, que vous n'êtes plus capable de retrouver l'endroit de cette couture.

(A continuer.)

---